

Chers frères et sœurs,

Pour reprendre la lettre aux Hébreux, quelle joie de nous retrouver dans notre sanctuaire, certes fait de main d'homme, mais figure du sanctuaire véritable qu'est le Ciel...

En effet, comme l'exprime la messe pour l'anniversaire de la dédicace des églises, cet édifice est devenu « le lieu de Sa Gloire et de Sa Sainteté », le « remplissant de sa présence ».

Il est devenu le lieu qui abolit la distance qu'il y a entre le Ciel et la terre, si bien qu'en compagnie des anges et des saints, nous pourrions, tout à l'heure, nous unir à la prière de Jésus qui se tient devant la face de Dieu, offrant son unique sacrifice pour nos péchés et ceux de la multitude des hommes.

Comme l'avait écrit en son temps saint Jean Paul II¹ :

Qu'est-ce que Jésus pouvait faire de plus pour nous ? Dans l'Eucharistie, il nous montre vraiment un amour qui va « jusqu'au bout », un amour qui ne connaît pas de mesure.

En effet, ce sacrifice est tellement décisif pour le salut du genre humain que Jésus Christ ne l'a accompli et n'est retourné vers le Père qu'après nous avoir laissé le moyen d'y participer comme si nous y avions été présents. Tout fidèle peut ainsi y prendre part et en goûter les fruits d'une manière inépuisable...

Dès lors, chers frères et sœurs,

Apprenons des paroles que nous venons d'entendre, en particulier de l'Évangile, comment vraiment participer ici-bas à cette liturgie éternelle du Christ qui ne cesse d'offrir ce *sacrifice pur et saint, ce sacrifice parfait* qu'Il présente éternellement pour nous et avec nous à son Père et notre Père.

En effet, si la synagogue et le Temple n'étaient qu'une pâle annonce de nos églises, et la liturgie qui s'y célébrait qu'une image imparfaite du culte de la nouvelle alliance, l'attitude que les uns ou les autres pouvaient y avoir n'est pas sans évoquer celle que nous pourrions avoir.

Je n'insisterai pas trop sur le comportement des scribes.

En fait, ils se rendaient au Temple, non pour rendre honneur et Gloire à Dieu, mais bien plutôt pour se rendre une sorte de culte à eux-mêmes en recherchant les acclamations... un peu comme Don Salluste dans « la folie des grandeurs » ...

Leurs prières n'avaient de prière que l'apparence, fussent-elles longues et tapageuses...

Ils ressemblaient à cet âne portant des reliques qui croyait que les coups d'encensoirs étaient pour lui...

Oh, Seigneur, non pas à nous, non pas à nous, mais à Toi seul la Gloire et la louange... pour les siècles des siècles !

Aussi, pour que notre participation au St Sacrifice de la Messe, cet acte si grand et en quelque sorte si vertigineux, soit juste et bonne, apprenons par conséquent non des scribes mais de cette veuve dont parlait l'Évangile.

Cependant, attention ! Ne tombons pas dans le piège qui consisterait à vouloir l'imiter pour en tirer de l'autosatisfaction en cherchant à recevoir de la part de Jésus une louange semblable à celle qu'il a fait de cette femme, mais cherchons à lui ressembler tout simplement pour réjouir le Cœur de Jésus ...

Le premier enseignement que nous pouvons donc retenir c'est que, lorsque nous venons à la messe, nous devons y venir avec quelque chose à offrir.

Ainsi, nous nous exercerons vraiment ce que l'on appelle le sacerdoce baptismal, à savoir, le sacerdoce commun des fidèles que vous et moi avons reçu au baptême afin d'intercéder en et par Jésus pour le salut des âmes.

Le sacerdoce ministériel fait agir de façon particulière en lieu et place du Christ offrant son Corps et son Sang.

¹ Ecclesia de Eucharistia n°11.

Mais tout baptisé participe aussi pour une part au sacerdoce du Christ, justement par l'offrande spirituelle de sa vie.

C'est ce qui sera explicitement évoqué dans la nouvelle traduction de *l'orate fratres* de la prière de l'offertoire que nous devons utiliser à partir du 1^{er} dimanche de l'Avent :

*Priez, frères et sœurs : dira le prêtre en se retournant vers les fidèles.
que mon sacrifice, et le vôtre,
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.*

Et vous répondrez :

*R/ Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice
à la louange et à la gloire de son nom,
pour notre bien et celui de toute l'Église.*

Le prêtre se retournant alors vers l'Orient, en attente du retour dans la Gloire du Christ selon le dernier verset de la lettre aux Hébreux.

Puissions-nous donc ne pas venir les mains vides à la messe, mais bien avec de quoi offrir !

Je ne parle évidemment pas des billets qu'il ne faut pas oublier pour la quête - bien qu'ils en soient en partie le signe et le symbole – non, je parle de l'offrande de nos vies, de notre travail, du bien accompli, pour répondre à l'appel de Dieu Créateur à faire « fructifier la terre ».

Depuis Abel le Juste, en passant par Abraham, le grand prêtre Melkisedek, la veuve de Sarepta et celle de l'Évangile, nous sommes en effet invités à faire don de nos existences à Celui que nous aimons, comme des époux font don de leur vie, de leur temps, de leur bien à celui ou celle qu'ils aiment.

Vous connaissez sans doute cette vision de la messe qu'a eu une stigmatisée bolivienne, Catalina :

Elle rapporte qu'elle vit soudain se lever à côté de chaque fidèle des personnes jeunes et belles, vêtues de tuniques blanches, qu'elle n'avait jamais vues auparavant.

Elles se dirigèrent vers l'allée centrale pour avancer vers l'autel.

Notre Dame de lui expliquer alors : "Regarde, ce sont les Anges Gardiens de chacune des personnes qui sont ici. C'est le moment où votre Ange Gardien porte vos offrandes et vos prières à l'Autel du Seigneur." (...)

Et Catalina de rapporter alors :

Quelques-uns portaient comme un vase en or avec quelque chose qui resplendissait d'une forte lumière blanche dorée : "Ce sont les Anges Gardiens des personnes qui sont en train d'offrir cette Sainte Messe pour beaucoup d'intentions diverses, des personnes qui sont conscientes de la signification de cette célébration, de celles qui ont quelque chose à offrir au Seigneur..."

Et Notre Dame de dire :

En ce moment, offrez vos peines, vos douleurs, vos espérances, vos joies et vos tristesses, vos demandes. Souvenez-vous que la Messe a une valeur infinie, par conséquent, soyez généreux dans vos offrandes et vos demandes".

Derrière les 1^{ers} Anges, marchaient d'autres Anges qui n'avaient rien dans les mains, elles étaient vides. La Vierge dit : "Ce sont les Anges des personnes qui tout en étant ici, n'offrent jamais rien, elles ne s'intéressent pas à vivre chaque moment de la liturgie de la Messe et elles n'ont pas d'offrande à apporter à l'Autel du Seigneur."

En dernier, il y avait des Anges qui étaient plutôt tristes, les mains jointes pour la prière, mais qui avaient les yeux baissés. "Ce sont les Anges Gardiens de personnes qui tout en étant ici sont comme si elles étaient dehors, sans aucun désir de participer à la Sainte Messe, c'est pourquoi les Anges avancent tristement car ils n'ont rien à porter à l'Autel, sauf leurs prières propres.

D'où cette exhortation : N'attristez pas votre Ange Gardien... Priez beaucoup, priez pour la conversion des pécheurs, pour la paix dans le monde, pour votre famille, pour votre prochain et pour ceux qui se recommandent à vos prières. Priez, priez beaucoup, non seulement pour vous mais pour les autres.

Rappelez-vous que l'offrande la plus agréable au Seigneur est celle où vous vous offrez vous-mêmes comme holocauste, afin que Jésus, en descendant, vous transforme par ses propres mérites. Qu'avez-vous à offrir au Père qui soit seulement à vous ? Votre néant et votre péché, mais si vous vous offrez en union aux mérites de Jésus, vous faites une offrande agréable au Père."

Ce spectacle, - explique Catalina - cette procession était si belle qu'il serait difficile de la comparer à une autre. Toutes ces créatures célestes devant l'Autel faisaient la révérence, certaines en déposant leurs offrandes sur le sol, d'autres en se prosternant à genoux, le front touchant presque la terre, et après être arrivées jusque-là, elles disparaissaient à ma vue.

Puisse notre sanctuaire être de fait comme celui du Ciel, rempli d'anges heureux de présenter au Seigneur leurs prières et nos offrandes !

Ludolphe le Chartreux commentait l'Évangile en disant ²:

Mes frères, quelques pauvres que nous soyons, nous avons tous deux oboles, peu de chose il est vrai, offrandes bien minimes, si nous les comparons à l'infinie grandeur de Dieu, offrandes que cependant il acceptera avec joie, si nous lui donnons avec une sincère affection.

C'est donc là un autre enseignement que l'on trouve d'ailleurs dans ce qu'a rapporté Catalina :

Il nous faut présenter au Seigneur nos offrandes avec *un cœur sincère* !

Donnons-lui notre cœur par l'amour, et notre corps par la pratique des œuvres et nous aurons donné tout ce que nous possédons, disait encore Ludolphe le Chartreux !

Et Bossuet d'expliquer³ :

N'avez-vous pas un verre d'eau à donner ? un désir, un soupir, un mot de douceur, un témoignage de compassion : si tout cela est nécessaire, il vaut la vie éternelle !

Oh ! que l'homme est riche, et quels trésors il a en main !

Heureux les chrétiens d'avoir un maître qui sait si bien faire valoir les bonnes intentions de ses serviteurs.

Chers frères et sœurs,

Je suis sûr que cette semaine, la Providence va nous offrir des milliers d'occasions d'engranger de quoi offrir, à la prochaine messe dominicale en union avec le sacrifice que Notre Seigneur offrira encore et toujours pour le salut du monde...

Saisissons toutes ces occasions !

Et puisque nous sommes dans le mois de novembre où nous sommes invités à prier tout spécialement pour les âmes du purgatoire, engrangeons aussi pour elles...

Soignons telle prière afin de pouvoir l'offrir à la prochaine messe en réparation pour les prières que telle âme ou telle âme n'aurait pas faites ou mal faites.

Appliquons-nous dans le devoir d'état afin d'offrir avec Jésus de quoi compléter les négligences dans la compétence professionnelle que telle autre âme aurait pu avoir dans l'exercice de son métier.

Accomplissons avec soin telle ou telle action, pour l'offrir en union avec le St Sacrifice de l'autel, pour compenser le bien non accompli par paresse par d'autres âmes du purgatoire...

Ainsi, nous n'enrichissons pas le Trésor du temple, mais bien celui des cieux⁴...

Que Notre Dame qui, veuve, a tout donné au pied de la Croix, nous aide ainsi à vivre chaque messe, en lien avec le Sacrifice du Calvaire, mais aussi avec la liturgie céleste où son Fils, entré dans le sanctuaire véritable, se tient pour nous devant la face du Père, heureux de Lui présenter l'offrande de nos vies comme de la sienne.

Amen.

² Vie de Jésus Christ. Ed Clovis. Chap 52. p°470

³ Élévations sur les mystères, méditations et autres textes. Ed Robert Laffont. Méditations sur l'Évangile.LXVI° jour

⁴ Cf. Mt VI, 20

PRIERE UNIVERSELLE

32 T.O - 07 novembre 2021 – Année B

Prions pour la Sainte Église de Dieu, spécialement pour ceux que Dieu a appelés et consacrés pour qu'ils participent au Sacerdoce du Christ en tant qu'évêques ou prêtres.

Demandons à Notre Seigneur de les aider dans le don de leur vie, en particulier lorsqu'ils célèbrent la Sainte Messe, afin qu'ils participent ici-bas généreusement et avec piété au culte qu'Il rend à son Père dans le Sanctuaire du Ciel.

A quelques jours de la commémoration de la fin de la première guerre mondiale, prions pour ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur qu'Il leur accorde la grâce de savoir exercer le pouvoir qu'ils ont reçu dans un véritable esprit de service des personnes et du Bien commun afin de faire grandir la paix entre les pays.

Prions pour ceux et celles qui n'ont à offrir à Dieu et à leur prochain qu'une vie de souffrance et de misère. Supplions le Seigneur d'unir leur vie de douleur à l'offrande de sa passion et de sa croix pour le salut du monde.

Demandons Lui également de susciter dans leur entourage des dévouements de charité semblables à celui de sainte Véronique durant sa passion afin de rendre plus léger leur fardeau.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider à Lui offrir à chaque messe tous les instants de notre vie, y compris ceux qui pourraient sembler les plus insignifiants, afin de participer avec Lui au salut des âmes, en particulier de celles qui sont au purgatoire.